

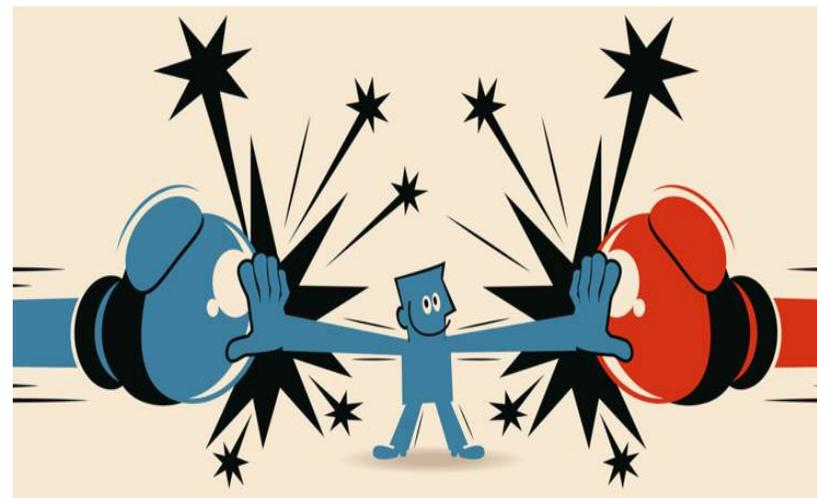


FINIS LES MANAGERS COGNEURS, PLACE AUX FACILITATEURS

Le chef autoritaire, c'est de l'histoire ancienne. Le manager idéal doit désormais conjuguer écoute, bienveillance et... exigence. Reste à savoir comment.

Son style de management était réputé cassant du temps où il travaillait chez Renault. Quand il est arrivé, en 2014, à la tête du groupe PSA au bord de la faillite, Carlos Tavares a changé de méthode. Son nouveau mantra ? L'écoute active. En réunion, ce patron s'oblige à se taire pour mieux faire émerger les idées de ses collaborateurs. «C'est dur, mais j'ai appris à me soigner», confiait-il récemment au journal Les Echos. Cette soudaine modestie s'est avérée payante. Le constructeur automobile a renoué avec les profits. Et Carlos Tavares, artisan du redressement, a compris la leçon : pour qu'un plan stratégique fonctionne, il faut que les collaborateurs y adhèrent. Le meilleur moyen d'y parvenir, c'est de les laisser s'exprimer et de leur accorder sa confiance.

Fini le temps où, en manager de droit divin, il suffisait de taper du poing sur la table pour mettre ses troupes en ordre de bataille. Que vous soyez big boss ou chef d'équipe, votre mission première est d'«embarquer» vos équipes. Un immense défi quand dans notre pays, cancre de l'Europe en la matière, le taux d'engagement actif des salariés, mesuré par l'institut Gallup, plafonne à 6%. «Il est urgent de réinventer le management, cet ensemble de process conçus par des gars du Middle West à la fin du XIXe siècle», plaide avec humour **Frédéric Rey-Millet, fondateur d'EthiKonsulting** et auteur d'un livre avec le manager sportif Christophe Urios. Lui s'emploie à dépoussiérer le métier avec ses formations **Rebelles du Management**, qui ont déjà séduit de grosses boîtes comme la Société générale, Enedis ou Legrand. «La véritable innovation à mener est humaine», renchérit l'experte en leadership Nathalie Rodary, qui vient de publier Nouveau monde cherche nouveaux dirigeants (Guy Tredaniel Editeur) [...]



L'intégralité de l'article :

<https://www.capital.fr/votre-carriere/finis-les-managers-cogneurs-place-aux-facilitateurs-1356483>